

Importance de distinguer le soi (ego) et le Soi (Christ)

Questions (A):

(Ce qui suit répond à différentes questions posées par la même personne).

Pourquoi Jésus dit-il que nous détestons le Soi que nous avons fait (T.4.III.4) ? Je pensais que le Soi (qui est un avec le Christ et Dieu) est celui qui a fait la séparation, et donc celui qui aurait pu mener l'ego à exister ?

Réponse :

Dans le paragraphe que vous citez, le mot « soi » est orthographié avec un petit s, non en majuscule. Le soi auquel Jésus se réfère est « fait du déni du Père » (T.4.III.4:3), ce qui le distingue du Soi avec un S majuscule, le Christ, *créé par Dieu* comme une extension de Lui-même. Le Christ reste toujours le Christ dans le Ciel. Une fois que la « minuscule idée folle » de séparation a été prise au sérieux et qu'elle est devenue une réalité dans *l'esprit* du Fils (pas dans l'Esprit du Christ), l'ego était « né », et le rêve de séparation de Dieu a commencé. À ce stade, le Fils de Dieu est devenu un esprit de décision qui pourrait choisir de se rappeler sa véritable Identité, ou choisir de la nier et ainsi devenir au contraire un soi distinct, individualisé, limité et vulnérable.

Comment pourrions-nous aimer un soi que nous avons fait pour remplacer notre Soi invulnérable et innocent qui existe éternellement dans l'Amour infini? Comment pouvons-nous vraiment aimer quelque chose qui s'est produit par le rejet de l'Amour infini, et que nous associons au péché ? C'est pourquoi il ne peut jamais y avoir d'amour dans ce monde. Nous pouvons refléter l'amour du Ciel grâce au pardon, mais l'amour est uniquement dans le Ciel, équivalent à la « connaissance de la parfaite Unité » (T.18.VI.1:6).

Question (B) :

N'est-ce pas un paradoxe que nous ayons à vivre dans un monde qui n'est « pas de Dieu » ? N'est-ce pas là l'illusion fondamentale de la séparation ? Comment pouvons-nous penser quelque chose que Dieu n'aurait pas pensé?

Réponse :

En fait, nous *ne pouvons pas* « penser quelque chose que Dieu n'aurait pas pensé.»

C'est le point central du principe de l'Expiation; la séparation de Dieu ne s'est jamais produite parce qu'elle ne pouvait pas se produire. Ce n'est que lorsque l'esprit se dissocie lui-même de la réalité, quand il pense de façon insane, qu'il peut y avoir un sentiment de vie « dans un monde qui n'est « pas de Dieu ». Et c'est là clairement une illusion, car il est impossible d'être ce que vous n'êtes pas (**Leçon 191.4**).

Tout cela nous est très paradoxal puisque nous pensons exister en réalité comme des personnes à l'extérieur du Ciel et de Dieu. Jésus n'exige pas que nous cessions de le croire; au contraire, il nous enseigne que nous pouvons utiliser nos vies pour en finir avec l'objectif de l'ego dans le monde, ou pour nous identifier avec l'objectif de l'Esprit Saint, qui, doucement et progressivement, nous mettra en contact avec la santé mentale dans nos esprits (**Leçon 199**). Au moment où nous serons disposés à renoncer à ce qui est faux et à accepter uniquement ce qui est vrai, nous allons nous éveiller dans le Christ et revenir à notre Identité, tels que Dieu nous a créés.

Question (C).

Je suis perplexe du fait qu'un Jésus Christ puisse venir via une canalisation mais qu'un Bouddha ne le fasse pas. « Bonjour, je suis le Bouddha, et je vais maintenant être canalisé! » Est-ce la différence fondamentale entre Jésus et des figures comme Bouddha, Zarathoustra, etc., je veux dire le fait qu'il soit toujours « autour de nous » quelque part, indiquant qu'il se soucie de nous ? Pourquoi Jésus fait-il cela « maintenant », et est-ce que cela pourrait être comparable à la « venue de la paix » ? Dans le Nouveau Testament « original », Jésus parle très souvent en paraboles, pourquoi n'utilise-t-il pas cette « technique » dans *Un Cours en Miracles* ?

Réponse :

Cela pourrait facilement se transformer en une réponse qui aurait la longueur d'un livre, ce que bien entendu, nous sommes incapables de faire ici. Nous répondrons donc brièvement, puis nous vous dirigerons vers quelques lectures. Votre point de départ est de la plus haute importance ; votre compréhension du channeling, de la perception, du temps, du Nouveau Testament et surtout, de Jésus. À bien des égards, tout au long *d'Un Cours en Miracles*, Jésus nous informe qu'essentiellement nous ne comprenons pas quoi que ce soit.

Donc il utilise des termes comme ceux de la *pensée inversée*, de la *pensée sans dessus-dessous*, de la *pensée aliénée*, entre autres. Il y a des couches et des couches de défenses dans nos esprits qui bloquent notre accès à la vérité, et c'est par notre choix que cela se fait.

Donc Jésus commence par ce que nous percevons comme étant la réalité, et ensuite progressivement il nous aide - toujours respectueux de nos peurs et de nos résistances - à démonter tout l'édifice que nous avons construit comme un substitut à la vérité pour que nous revenions encore une fois à être comme Dieu nous a créés.

L'une des pierres angulaires de cet édifice est que la perception nous dit ce qui est vrai « dehors », une réalité extérieure qui empiète sur nous, qui fait en sorte que nous ayons différentes expériences qui sont à la base de ce que nous sommes et de ce que sont nos vies. Jésus explique que nous avons tout faux cependant : « *Il est essentiel d'avoir à l'esprit que toute perception est toujours sans dessus-dessous, jusqu'à ce que son objectif ait été compris. La perception ne semble pas un moyen. Et c'est justement ce qui rend difficile d'appréhender l'étendue entière sur laquelle elle doit dépendre pour pouvoir voir ce que vous devez voir. La perception semble vous enseigner ce que vous voyez. Pourtant elle n'est que le témoin de ce que vous vous êtes enseigné. C'est l'aller-retour de l'image d'un souhait ; une image que vous souhaitez être vraie* » (T.24.VII.8:5, 6, 7, 8, 9, 10 ; voir également la **section 8 du manuel, M.8**). Qu'est-ce qui pourrait être plus radical ou plus inquiétant !

Sautant de cette phase d'introduction de l'ouvrage, nous ne sommes *pas* en train d'écrire la fin des chapitres, c'est-à-dire lorsque notre perception aura été corrigée et que nous aurons *fait l'expérience* de l'irréalité de la séparation, du temps et de toutes choses physiques (limitées/quantitatives). Nous avons conscience que Jésus et son *cours* représentent sous une forme, la vérité abstraite et informe, ainsi que l'amour qui a toujours été présent dans nos esprits, mais nous sommes convaincus à tort, que ce sera fatal à notre existence.

Comme être séparé, l'existence individuelle est devenue inutile et sans valeur pour nous dans cet état avancé. Nous nous rendons compte qu'il y a une seule Identité, le Fils qui est parfaitement Un avec son Père. La perception avait été simplement un moyen pour nous convaincre que quelque chose d'autre était aussi vrai que cette vérité ultime. Nous avons cru que Jésus était un individu, un être hautement évolué, qui a parlé pour et par le biais d'autres êtres individuels pour les aider à atteindre son état.

Ce n'était pas mal, mais ce n'était que les échelons du bas de l'échelle de la spiritualité. Grimper l'échelle consiste à apprendre à se rapporter à toute chose en termes de symboles. Tout ce qui vient de la forme symbolise une pensée ou une dynamique de l'esprit. Ces pensées et ces dynamiques sont ce sur quoi nous apprenons graduellement à nous concentrer, pas sur le symbole, mais sur ce qu'il symbolise.

Ainsi, toute figure historique illuminée peut être considérée comme un symbole d'amour et de vérité au-delà de la forme. L'amour et la vérité viennent sous n'importe quelle forme que nous pouvons accepter et comprendre et dans le monde occidental, Jésus est ce symbole. En raison de notre peur illimitée de l'amour, nous nous permettrons d'en faire l'expérience uniquement dans les formes qui sont acceptables pour *nous* ; et donc l'erreur que nous faisons généralement est de confondre le symbole avec la source. *Un Cours en Miracles* est ici pour nous aider à reconnaître ces erreurs et à en accepter la correction, afin que la paix durable et inconditionnelle puisse être restaurée à notre conscience.

Pour une étude plus approfondie : *Absence from Felicity, chapitre 17, The Most Commonly Asked Questions About A Course in Miracles,*

La question #50 (Buddha); # 52 et 56 (Jésus et la Bible);

Et sur ces questions en particulier les questions # 97, et 473 B

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 724